



## Bienheureux Samuel Marzorati et ses compagnons

*les Franciscains martyrs d'Ethiopie*

+ en 1716

Fête le 3 mars

Le Christianisme est apporté en Ethiopie par les Chrétiens Coptes Egyptiens dès les premiers siècles de l'Eglise. Mais au Ve siècle, ils adoptent le monophysisme, hérésie d'Euthychès, pour qui, la nature du Christ a cessé d'exister comme telle, étant assumée par sa personne divine du Fils de Dieu; cette doctrine est condamnée lors du Concile de Chalcedoine, en 451.

Au cours des siècles, malgré la forte pression des pays musulmans, qui l'entourent, cette église éthiopienne réussit à tenir dans la foi. Elle est même très fervente et le pays compte de nombreux monastères florissants. Mais elle est isolée à cause des menaces extérieures, le roi d'Ethiopie, le « Négus », fait appel aux chrétiens Latins à la fin du 15e siècle. Au 16e et jusqu'au début du 17e siècle, des Jésuites essaient de s'implanter dans le pays, mais après avoir obtenu quelques succès, leur entreprise échoue quand ils tentent de supprimer certains usages (observance du Shabbat, circoncision). A cette époque-là, l'Ethiopie est encore une région très peu connue des Chrétiens occidentaux et il est difficile d'établir des relations entre les deux Eglises, Romaines et Ethiopiennes, car il y a des incompréhensions dues à l'ignorance réciproque de la langue, aux différences de mentalités et de culture.

Néanmoins au début du 18e siècle, la Congrégation pour la Propagande de la Foi envoie un groupe de Frères Mineurs Franciscains. Cela se solde par un échec en 1710. L'année suivante, la Congrégation décide une nouvelle tentative en suivant un itinéraire à partir d'Egypte. Le groupe est composé de trois Frères Franciscains, le Père Liberat Weiss, Allemand, nommé Préfet apostolique, et deux italiens, les Pères Samuel Marzorati et Michele Pio Fasoli. Ils partent le 3 novembre 1711 et arrivent à Gondar, la capitale en 1712. Ils sont bien accueillis par le Négus. Ils peuvent se déplacer et prêcher, mais pas en dehors de leur église, car le peuple est méfiant vis-à-vis des européens. Ils apprennent la langue et soignent les plus pauvres et les nécessiteux, qu'ils soient Musulmans ou Chrétiens Coptes, manifestant à tous leur considération fraternelle. Une fois qu'ils se sentent admis, les Franciscains commencent à dialoguer de façon courtoise et à exposer la Foi Catholique. Colère des Coptes. Pour éviter des désordres dans un pays déjà troublés, le Négus doit malgré lui éloigner les Missionnaires en les envoyant dans la Province du Tigré. Mais lorsque le roi tombe malade, c'est un prétexte utilisé par ses opposants pour le mettre à l'écart et installer un autre roi à sa place. Les missionnaires sont ramenés à la capitale pour y être jugés. On leur promet la vie sauve s'ils acceptent la Foi et les usages Coptes. Ils restent fermes dans la Foi Catholique et, condamnés à mort après un procès factice, ils sont lapidés sur les pentes du Mont Ambo Abo, près de Gondar, le 3 mars 1716.

Dans l'Homélie de Béatification, le 20 novembre 1988, à Rome, le Pape Jean Paul fit ainsi leur éloge: « Par leurs travaux missionnaires, leur souffrance et leur mort, les martyrs Liberat, Samuele et Michele Pio sont des exemples éclatants de la façon dont la vérité peut-être annoncée et vécue, sans pour autant renoncer à l'amour. » Avec le Pape, notons qu'à l'heure actuelle, les deux Eglises soeurs (Copte et Romaine) entretiennent de bon rapports oecuméniques, et elles oeuvrent ensemble pour alléger la peine de ceux qui souffrent.